

L'objet

Le caban breton, un vêtement choc devenu chic**Adopté par les marins depuis le XVIIIe siècle, le caban est un héritage des Bédouins****POUSSIÉRE Jean-Luc**

Le capitaine Haddock aurait sûrement avalé sa pipe en écume de mer si on lui avait dit que le caban qu'il arbore fièrement dans les albums de Tintin n'est ni breton, ni d'origine maritime. Surprise, ce vêtement emblématique de la Bretagne trouve sa source dans les sables des déserts d'Arabie. On a peine à croire que ce tissu 100 % laine dosé à 900 grammes le mètre - lorsque c'est un caban véritable - ait été porté par les Bédouins du Maghreb mais le fait est là. Caban vient de l'arabe qaba et ce qui n'était peut-être à l'époque qu'une sorte de manteau devait être précieux pour affronter les vents de sable et les températures glaciales en certaines saisons. Les Siciliens en ont fait le gabbano et les Portugais le gabao. On

dit d'ailleurs que ce sont les Portugais qui baptisèrent ainsi le Gabon en constatant que l'embouchure du fleuve africain où ils débarquèrent en 1472 avait la forme d'un caban.

Quoi qu'il en soit, cet épais manteau de laine imperméabilisée, barrière parfaite contre le froid et l'humidité, a vite été adopté par tous les marins du monde et en particulier par les marins français à partir du XVIIIe siècle. Sa double rangée de six boutons ornés d'une ancre de marine permettait au marin de quart de le fermer sur bâbord ou sur tribord, suivant le sens des intempéries. Les Anglais, sans doute en raison du brouillard sévissant outre-Manche, en tirèrent une version allongée avec capuche, le duffle-coat.

Comme ce sont parfois les marins qui font la mode, les couturiers se sont très vite emparés de ce vêtement choc qui reste populaire, mais a su se déclinier en versions parfois beaucoup plus chics, puisque son prix de vente moyen tourne désormais autour de 250 €. Yves Saint Laurent l'a remis au goût du jour en 1966 et la mode du caban revient par vagues. On en trouve dans de nombreuses boutiques parisiennes tout comme dans les coopératives maritimes des ports bretons. Leader du marché, l'entreprise **Le Glazik** qui le vend à Quimper depuis 1928, est la dernière entreprise à le fabriquer en France. Parmi les marques les plus connues, on peut également citer Schott, Petit Bateau ou encore Saint-James.